



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LOM

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

envié & si dangereux d'impératrice : la fameuse Agrippine, dévorant dans son cœur le trône qu'elle occupoit, la fit accuser de sortilege, & sous ce prétexte la fit bannir par l'empereur, puis assassiner par un tribun, l'an 49<sup>e</sup>. de Jesus-Christ.

LOLLIEN, (*Spurius-Servilius Lollianus*) soldat de fortune, né dans la lie du peuple, s'avança dans les armes par son intelligence & sa bravoure. Il fut revêtu de la pourpre impériale par les soldats Romains qui venoient de massacrer Posthume le Jeune : ce fut dans le commencement de l'an 267. L'usurpateur se défendit à la fois contre les troupes de Gallien & contre les barbares d'au-delà du Rhin. Après les avoir contraints de retourner dans leur pays, il fit rétablir les ouvrages qu'ils avoient détruits. Comme il faisoit travailler ses soldats à ces travaux, ils se mutinerent & lui ôtèrent la vie après quelques mois de regne.

LOLLIUS, (*Marcus*) consul Romain, fut estimé d'Auguste. Cet empereur lui donna le gouvernement de la Galatie, de la Lycaonie, de l'Isaurie & de la Pisidie 23 ans avant J. C. Il le fit ensuite gouverneur de Caius-César, son petit-fils, lorsqu'il envoya ce jeune prince dans l'Orient pour y mettre ordre aux affaires de l'empire. Lollius fit éclater dans ce voyage son avarice & d'autres mauvaises qualités qu'il avoit cachées auparavant avec adresse. Les présens immenses qu'il extorqua de tous les princes pendant qu'il fut auprès du jeune César, découvrirent ses vices.

Il entretenoit la discorde entre Tibere & Caius-César, & l'on croit même qu'il servoit d'espion au roi des Parthes pour éloigner la conclusion de la paix. Caius ayant appris cette trahison, l'accusa auprès de l'empereur. Lollius, craignant d'être puni, comme il le méritoit, s'empoisonna : laissant des biens immenses à Marcus Lollius son fils, qui fut consul, & dont la fille Lollia Paulina épousa Caligula. C'est ce dernier Lollius auquel Horace adresse la 2<sup>e</sup>. & la 18<sup>e</sup>. Epîtres de son 1<sup>er</sup>. livre, & qu'il appelle *maxime Lolli*.

LOM ou LOMMIUS, (*Josse Van*) savant médecin, né à Buren, dans le duché de Gueldre, vers 1500, exerça sa profession principalement à Tournay & à Bruxelles, & mourut vers l'an 1562. Nous avons de lui : I. *Commentarii de Sanitate tuenda, in primum lib. de Re medica C. Celsi*; Leyde, 1761. II. *Observationum medicinalium libri tres*. On en a fait un grand nombre d'éditions; la plus récente est celle d'Amsterdam, 1761, in-12. Il a été traduit deux fois en françois, Paris, 1712 & 1759. III. *De curandis febribus*, Amsterdam, 1761. Le latin de Lommius est pur & élégant. On prétend qu'aucun médecin de son siècle n'a fait mieux connoître les maladies, ni prescrit une pratique plus judicieuse & plus sûre. Ses observations sont sages & solides. En parlant des avantages de la sobriété, il remarque que le précepte que fait l'Eglise de la quarantaine, qui a lieu au commencement du printems, est parfaitement conforme aux loix de l'Hygiène, & qu'étant

observée avec régularité, elle prévient plusieurs maladies. Tous les ouvrages de Lommius ont été imprimés à Amsterdam en 1745 & 1761, 3 vol. in-12.

LOMAZZO, (Jean-Paul) né à Milan en 1538, devint habile dans la peinture & dans les belles-lettres. La littérature lui fut d'un grand secours, quand il eut perdu la vue à la fleur de son âge, suivant la prédiction que lui en avoit faite Cardan. Il mourut en 1598. On a de lui deux ouvrages peu communs : I. Un *Traité de la Peinture* en italien, Milan, 1585, in-4°. II. *Idea del Tempio della Pittura*, 1590, in-4°.

LOMBARD, (Pierre) voy. PIERRE LOMBARD.

LOMBART, (Lambert) né à Liege en 1506, s'appliqua avec succès à la peinture. Il se perfectionna dans son art en Allemagne, en France & surtout en Italie, où il passa à la suite du célèbre cardinal Polus. De retour dans sa patrie, il y établit le bon goût dans la peinture & l'architecture, & forma des élèves qui firent de grands progrès dans ces arts. Hubert Goltzius publia la Vie de Lombart par Dominique Lampson, sous ce titre : *Lamberti Lombardi apud Eburones pictoris celeberrimi Vita*, Bruges, 1565, in-8°. Goltzius y donne un témoignage éclatant de sa reconnoissance pour les leçons qu'il avoit reçues de Lombart. Ce peintre étoit encore en vie l'an 1565 ; on ignore l'année de sa mort.

LOMBERT, (Pierre) avocat au parlement de Paris, sa patrie, fut uni à Mrs. de Port-Royal, & demeura quelque tems dans leur maison. Il tra-

duisit les écrits des SS. Peres, & mourut en 1710, après avoir publié plusieurs versions. Les plus estimées sont : I. Celle de l'*Explication du Cantique des Cantiques* par S. Bernard. II. Celle de la *Guide du Chemin du Ciel*, écrite en latin par le cardinal Bona. III. Celle de *tous les Ouvrages de S. Cyprien*, en 2 vol. in-4°, accompagnée de notes, d'une nouvelle Vie de ce Pere, tirée de ses écrits, & la traduction de l'ancienne par le diacre Ponce, &c. IV. Une traduction des *Commentaires de S. Augustin : De Sermones Christi in monte*. V. Enfin la traduction de la *Cité de Dieu* du même docteur, avec des notes, en 2 vol. in-8°, 1675. On peut reprocher à Lombert ce qu'on a reproché à Dubois, autre traducteur de Port-Royal. S. Bernard, S. Augustin & S. Cyprien ont chez lui à-peu-près le même style, les mêmes tours & le même arrangement.

LOMEIER, (Jean) ministre réformé à Zutphen, s'est distingué par son *Traité historique & critique des plus célèbres Bibliothèques anciennes & modernes*, imprimé à Zutphen en 1699, in-12. De tous les livres que nous avons sur cette matière, c'est le plus savant, mais non pas le mieux écrit ; & depuis qu'il a été publié, il y auroit bien des additions à faire.

LOMÉNIE, (Henri-Auguste de) comte de Brienne, fut fait par Louis XIII. capitaine du château des Thuilleries en 1622, & envoyé en Angleterre 2 ans après, pour régler les articles du mariage de Henriette de France avec le prince de Galles. Il suivit ensuite le roi.

au siege de la Rochelle. Dans le commencement du regne de Louis XIV il eut le département des affaires étrangères. Il se conduisit avec beaucoup de prudence durant les troubles de la minorité, & mourut en 1666, à 71 ans. Il laissa des *Mémoires* manuscrits, depuis le commencement du regne de Louis XIII jusqu'à la mort du cardinal Mazarin. On en a pris les morceaux les plus intéressans pour composer l'ouvrage connu sous le titre de *Mémoires de Loménie*, imprimés à Amsterdam en 1719, en 3 vol. in-12. L'éditeur les a poussés jusqu'en 1681. Ils offrent quelques détails curieux & des anecdotes utiles pour l'histoire de son tems.

LOMÉNIE, (Henri-Louis de) comte de Brienne, fils du précédent, fut pourvu en 1661, dès l'âge de 16 ans, de la survivance de la charge de secrétaire-d'état qu'avoit son pere, & commença à l'exercer à 23 ans, après avoir voyagé en différentes contrées d'Europe. Mais l'affliction que lui causa la mort de sa femme, Henriette de Chavigni, en 1665, aliéna son esprit. Louis XIV fut obligé de lui demander sa démission. L'ex-ministre se retira chez les Peres de l'Oratoire, après avoir vainement tenté d'entrer chez les Chartreux. Il vécut d'abord avec sagesse, & reçut même les ordres sacrés; mais il ne tarda pas de se dégoûter d'une vie qui lui paroïsoit trop uniforme. Il reprit ses voyages, passa en Allemagne, s'enflamma, dit-on, pour la princesse de Meckelbourg, & lui déclara sa passion. Louis XIV, à qui cette princesse en porta

ses plaintes, ordonna à Loménie de revenir à Paris, & le fit enfermer dans l'abbaye de S. Germain. On fut obligé de le confiner ensuite à S. Benoît-sur-Loire, puis à S. Lazare. L'écrit qui l'occupa le plus dans sa prison, fut une Histoire du Jansénisme, sous le titre de *Roman véritable, ou l'Histoire secrète du Jansénisme; Dialogues de la composition du M. de MÉLONIE* (Loménie) sire de Nebrine, &c., 1685. Cet ouvrage n'a point été imprimé; c'est un mélange de prose & de vers en 9 livres. Les portraits d'Arnaud, de Lancelot & de quelques autres y sont peints avec beaucoup de feu. L'auteur y ménage peu les solitaires de Port-Royal, dont les partisans ne l'ont pas ménagé à leur tour. Lorsqu'il pouvoit calmer les agitations de son esprit, il étoit aimable; son cœur étoit sensible & généreux. Quelques années avant sa mort, il eut ordre de se retirer à l'abbaye de S. Séverin de Château-Landon, où il mourut en 1698. Outre son *Roman véritable*, dans lequel on recueilloit quelques anecdotes, si l'on pouvoit en séparer le sérieux, des plaisanteries qui y dominent; on a de lui : I. *Les Mémoires de sa Vie* en 3 vol. in-fol. II. *Des Satyres & des Odes*. III. *Un Poëme*, plus que burlesque, *sur les Fous de S. Lazare*. Les ouvrages précédens sont manuscrits. IV. *L'Histoire de ses Voyages*, in-8°, écrite en latin avec assez d'élégance & de netteté. V. La traduction des *Institutions* de Thaulere, 1665, in-8°. VI. *Un Recueil de Poésies Chrétiennes & diverses*, 1671, 3 vol. in-12. On y trouve plu-

seurs de ses propres ouvrages. L'auteur avoit de la facilité & de la vivacité, mais son imagination n'étoit pas toujours dirigée par un goût sûr. VII. *Les Regles de la Poésie Francoise*, qu'on trouve à la suite de la *Méthode Latine de Port-Royal*. C'est un canevas qui a servi à tous ceux qui ont écrit sur la même matière. — Le nom de LOMÉNIE de BRIENNE, est devenu fameux avant & durant la révolution de France, de l'an 1789, dans la personne du cardinal archevêque de Sens, un des principaux instrumens d'abord des innovations qui troublèrent ce royaume, ensuite du déplorable schisme qui l'arracha à l'Eglise Catholique.

LOMER, (S.) *Launomarus*, abbé au diocèse de Chartres, mourut le 19 janvier 594. Ses reliques, portées dans le diocèse de Blois, donnerent lieu d'y fonder au 10e. siècle une abbaye qui porte son nom.

LOMONOSSOU, (Michel) conseiller-d'état en Russie, publia en 1760 un *Abrégé des Annales de Russie, depuis l'origine de la nation Russe jusqu'à la mort du grand-duc Jaroslaw I, en 1054*, en langue du pays. Il a été traduit en allemand par le baron de Holbach & imprimé à Leipsig, & en françois, Paris, 1772. L'auteur auroit poussé son ouvrage plus loin si la mort ne l'avoit prévenu le 4 avril 1765.

LONDE, (François-Richard de la) né à Caen en 1685, mort en 1765, se livra à la poésie, à la musique, à la peinture, au dessin & au génie. Il a laissé : I. *Le Plan & les vues de Caen*, exécutés avec beaucoup de net-

teté. II. *Paraphrases en vers des sept Psaumes de la Pénitence*, 1748, in-8°. III. *Mémoires concernant le commerce de la Basse-Normandie*, manuscrits. IV. *Recherches sur l'antiquité du château & de la ville de Caen*, aussi en manuscrit. V. *Diverses Pièces de Poésie*, les unes manuscrites, les autres insérées dans des Recueils & Journaux.

LONG, (Jacques le) prêtre de l'Oratoire, né à Paris en 1665, fut envoyé dans la jeunesse à Malte pour y être admis au nombre des Clercs de S. Jean de Jérusalem. A peine fut-il arrivé, que la contagion infecta l'isle. Il rencontra par hasard des personnes qui alloient enter rer un homme mort de la peste : il les suivit ; mais dès qu'il fut rentré dans la maison où il logeoit, on en fit murer les portes, de peur qu'il ne communiquât le poison dont on le croyoit attaqué. Cette espece de prison garantit ses jours & ceux des personnes avec lesquelles il étoit enfermé. Le jeune le Long, échappé à la contagion, quitta l'isle qu'elle ravageoit, & revint à Paris, où il entra dans la congrégation de l'Oratoire en 1686. Après avoir professé dans plusieurs colleges, il fut nommé bibliothécaire de la maison de S. Honoré à Paris. Cette bibliothèque augmenta de plus d'un tiers sous ses mains. L'excès de travail le jeta dans l'épuisement, & il mourut d'une maladie de poitrine en 1721, à 56 ans, regardé comme un savant vertueux. Ses principaux ouvrages sont : I. *Une Bibliothèque sacrée*, en latin, réimprimée en 1723, en 2 vol. in-fol., par les soins du P. Desmolets, son con-